



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

47 | 2010

**L'histoire de la gravure et les collections de l'Ecole
Polytechnique**

Conclusion

Claude Gondard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/951>

DOI : 10.4000/sabix.951

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 88

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Claude Gondard, « Conclusion », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 47 | 2010, mis en ligne le 30 décembre 2012, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/951> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.951>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Conclusion

Claude Gondard

- 1 Comme je l'avais fait pour mon cours de gravure lorsque j'enseignais à l'X, je voudrais citer cet extrait du discours que Paul Valéry a prononcé en 1903 à l'occasion d'une réunion de la Société des Peintres Graveurs Français. Il suscite toujours en moi la même émotion chaque fois que je le relis, tant il est pétri d'intelligence, de justesse et de sensibilité :

« Opérant sur les êtres et les objets, sur les événements et sur les motifs que le monde et la nature lui offre, il (entendez le graveur) en abstrait enfin ces symboles de son action dans lesquels son pouvoir de compréhension et son pouvoir de construction se combinent et qui se nomment : la Ligne, la Surface, le Nombre, l'Ordre, la Forme, le Rythme... et le reste.

Mais il s'oppose donc bien nettement à la Nature par cette puissance d'abstraction et de composition, car la nature n'abstrait ni ne compose ; elle ne s'arrête point ni ne réfléchit, elle se développe sans retour... Nous communions dans le Blanc et le Noir, dont la Nature ne sait rien faire. Elle ne sait rien faire avec un peu d'encre. Elle a besoin d'un matériel littéralement infini. Mais nous, fort peu de chose, et, s'il se peut, beaucoup d'esprit.

C'est pourquoi j'aime le graveur. Je vous aime graveurs et partage votre émotion quand vous élevez à la lumière, toute humide encore, et délicatement pincée du bout des doigts, un petit rectangle de papier, à peine issu des langes de la presse. Cette épreuve, ce nouveau-né, cet enfant de votre patiente impatience (car l'être de l'artiste ne se peut définir que par des contradictions) porte ce minimum de l'Univers, ce rien, mais essentiel qui suppose le tout de l'intelligence.

INTELLIGENTI PAUCA, dit-on en latin, n'est-ce point la commune et orgueilleuse devise de tous ceux réunis pour la plus grande gloire du Blanc et du Noir ? »

AUTEUR

CLAUDE GONDARD

X65 Ingénieur et artiste